



C'est l'heure des contesillustrés



Le Rhinocéros et sa peau
Rudyard Kipling
Illustré par Jenny Thorne – Editions Delagrave

(A partir de 4 ans – 8'00" – 869 mots)



Or il y avait une fois, dans une île déserte des bords de la Mer Rouge, un Parsi dont le bonnet reflétait les rayons du soleil avec une splendeur-plus-qu'orientale.

Et ce Parsi vivait au bord de la Mer Rouge sans rien de plus que son bonnet et son couteau, et un fourneau de cuisine, de l'espèce à laquelle, il ne faut jamais toucher.

Un jour il prit de la farine, de l'eau, des raisins, du sucre, etc., et se confectionna un gâteau qui avait deux pieds de large et trois d'épaisseur.



C'est l'heure des contes illustrés



C'était positivement un comestible superlatif (ça c'est de la magie) et il le mit dans le four, parce qu'on lui permettait à lui, de se servir de ce four, et le fit cuire, cuire, jusqu'à ce qu'il fût à point et sentit bon.

Mais au moment où il allait le manger, voici que descendit à la grève, sortant des Déserts Inhabités de l'Intérieur, un Rhinocéros avec une corne sur le nez, deux petits yeux de cochon et peu de manières.

En ce temps-là, la peau du Rhinocéros lui allait tout juste et collait partout. Elle ne faisait de plis nulle part.

Il ressemblait tout à fait à un Rhinocéros d'arche de Noé, mais en plus gros, naturellement.

Tout de même, il n'avait déjà pas de manières, pas plus qu'il n'a de manières aujourd'hui, ni qu'il en aura jamais.

Il dit : « Quoi ! » et le Parsi lâcha son gâteau et grimpa jusqu'en haut d'un palmier, vêtu simplement de son bonnet d'où les rayons de soleil se reflétaient toujours avec un splendeur-plus-qu'orientale.

Le Rhinocéros renversa le four, et le gâteau roula sur le sable, et le Rhinocéros l'empala sur la corne de son nez et il le mangea, puis s'en alla en remuant la queue et regagna les Déserts Désolés et Totalement Inhabités de l'Intérieur, qui touchent aux îles de Mazandéran, Socotra et aux promontoires de l'Equinoxe Majeur.

Alors le Parsi descendit de son palmier, remit le four sur pieds et récita le *Sloka* suivant, lequel, puisque vous ne le connaissez pas, je vais avoir l'avantage de le rapporter :

*Toujours il en cuit
A l'imprudent qui
Chipe les biscuits
Par le Parsi cuits*

Ce qui voulait en dire bien plus long que vous ne sauriez croire.
Pourquoi ?

Parce que cinq semaines plus tard, il y eut une vague de chaleur dans la Mer Rouge et tout le monde ôta tous les habits qu'il avait sur le dos.

Le Parsi ôta son bonnet ; mais le Rhinocéros enleva sa peau et la jeta sur son épaule comme il descendait se baigner dans la mer.



C'est l'heure des contesillustrés



Dans ces temps-là, elle se boutonnait par-dessous, au moyen de trois boutons et ressemblait à un waterproof.

Il ne fit aucune remarque au sujet du gâteau du Parsi, parce qu'il l'avait tout mangé et que jamais il n'a eu de manières, ni n'en aura maintenant ou plus tard.

Il se mit à barbotter dans l'eau et à souffler des bulles par le nez.
Il avait laissé sa peau sur le bord.

Bientôt le Parsi arrive et trouve la peau et sourit, d'un sourire qui lui fit deux fois le tour de la figure.

Puis il dansa trois fois autour de la peau et se frotta les mains.

Ensuite, il alla à son camp et emplit son bonnet de gâteau, car le Parsi ne mangeait jamais autre chose que du gâteau et ne balayait jamais son camps.

Il prit la peau,et il secoua la peau,et il racla la peau
et il l'incrusta de miettes sèches de gâteau qui grattent et de quelques raisins brûlés, tant et tant qu'il y eut moyen.

Puis il remonta dans son palmier et attendit que le Rhinocéros sortit de l'eau et remit sa peau.

Il boutonna les trois boutons, et ça le chatouilla comme des miettes dans un lit. Alors il voulut se gratter et ça devient pire.

Alors il se coucha sur les sables et se roula, se roula, se roula, et chaque fois qu'il se roulait, les miettes le démangeaient dix fois plus.

Alors il courut au palmier et se frotta, se frotta et se refrotta contre.

Il frotta tant et si fort que sa peau fit un grand pli sur les épaules et un autre pli dessous, là où il y avait les boutons (mais les boutons avaient sauté à force d'être frottés), et il fit d'autres plis tout autour des pattes.

Son humeur se gâta, mais c'était bien égal aux miettes. Elles restaient sous sa peau et le démangeaient très fort.

De sorte qu'il rentra chez lui très en colère et se grattant tout du long ; et depuis ce jour, tous les rhinocéros ont la peau qui fait de grands plis, et un mauvais caractère ; tout ça à cause des miettes qu'il y a dessous.



C'est l'heure des contesillustrés



Mais le Parsi descendit de son palmier, avec, sur la tête, son bonnet d'où les rayons de soleil se reflétaient avec une splendeur-plus-qu'orientale, emballa le fourneau et s'en alla dans la direction d'Oratovo, d'Amydgala, des hautes Prairies d'Anantarivo et des Marais de Sonaput.

Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>

Ou en scannant ce QR code

